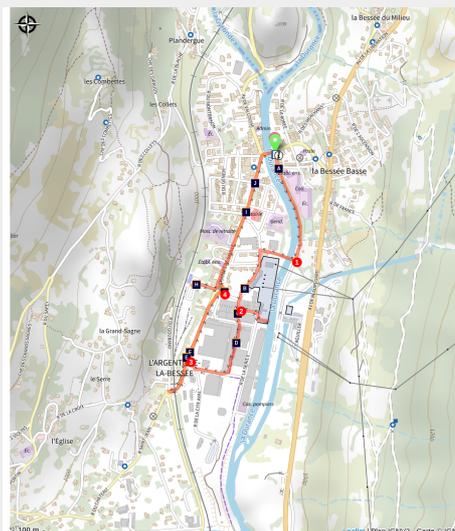


SENTIER THÉMATIQUE : Balade du Circuit Industriel

Vallouise - L'Argentière-la-Bessée



Piolet devant la mairie de L'Argentière-La Bessée (Jan Novak Photography)



Visite de L'Argentière-La Bessée et découverte de son patrimoine industriel... Un musée à ciel ouvert !

Cette balade vous emmène voyager dans le temps ! L'itinéraire est jalonné de points d'intérêt pour comprendre l'histoire de l'hydroélectricité et le passé industriel de L'Argentière : compresseurs, turbine, wagonnet, barre d'aluminium... Un condensé du riche passé Argentiérois !

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 1 h 30

Longueur : 2.7 km

Dénivelé positif : 17 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Histoire et architecture

Itinéraire

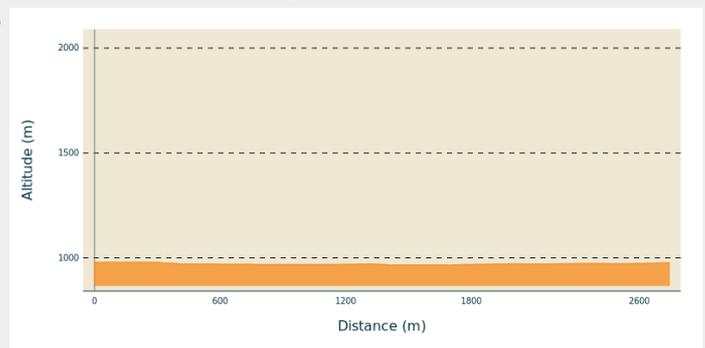
Départ : Bureau d'Information touristique de L'Argentière-La Bessée

Arrivée : Bureau d'Information touristique de L'Argentière-La Bessée

Balisage :  Sentier thématique

Communes : 1. L'Argentière-la-Bessée

Profil altimétrique

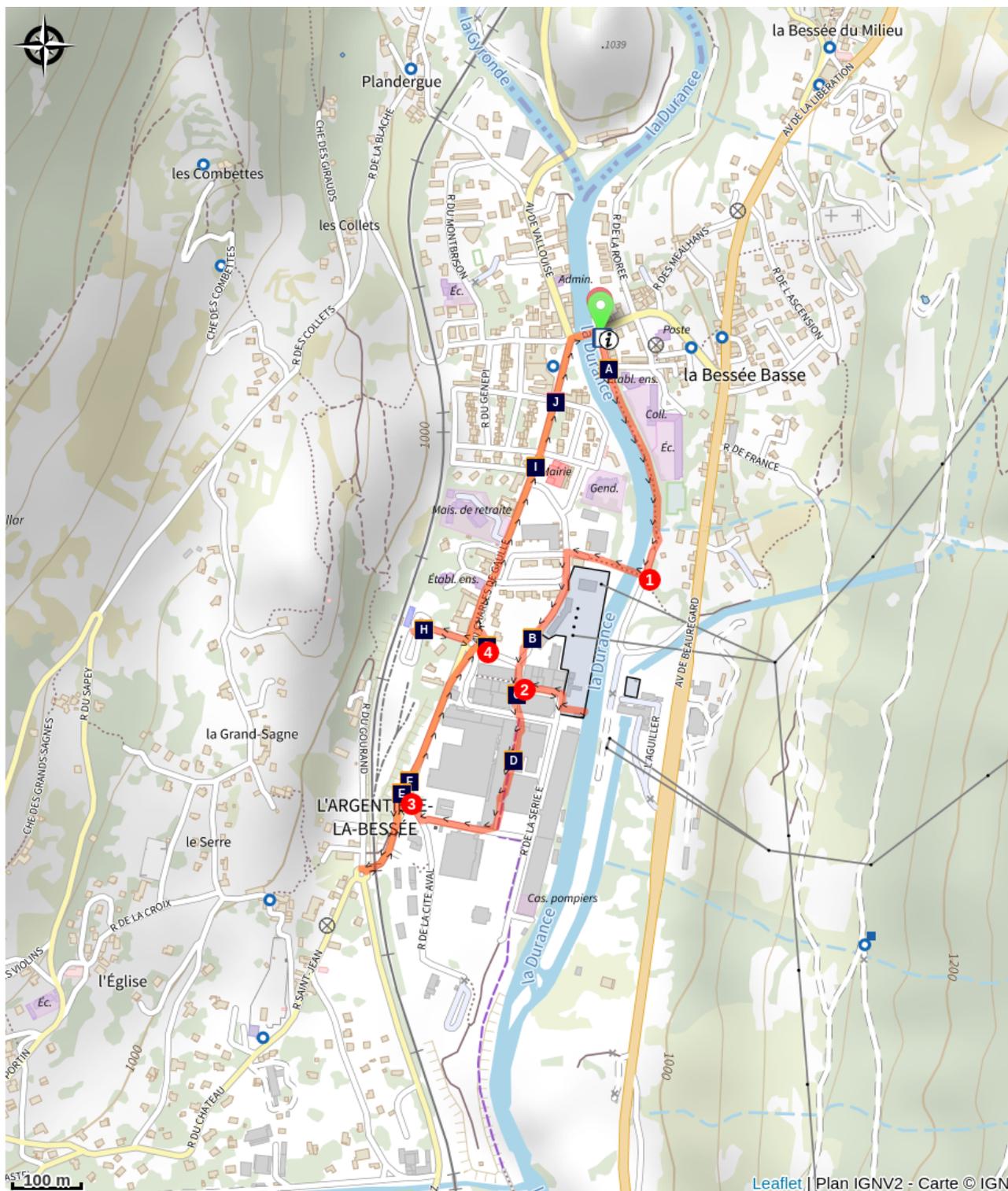


Altitude min 967 m Altitude max 981 m

Au départ du Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée, longer la Durance en direction du pont rouge.

1. Au pont rouge, le traverser et prendre ensuite le petit chemin piéton à gauche.
2. Tourner à gauche, et faire un aller-retour pour voir le pont en arc : passer devant un garage pour atteindre un promontoire qui permet d'approcher le pont puis revenir sur ses pas. Continuer, passer devant l'ancienne usine Péchiney puis emprunter la rue de l'industrie où une exposition de photos habille les murs.
3. Prendre à droite et au rond-point, traverser la route pour lire le panneau relatif à la turbine de Francis. Continuer en direction du pont ferroviaire et passer en dessous de ce pont par un passage pour atteindre le panneau explicatif en lien avec le wagonnet des Mines du Fournel. Revenir sur ses pas jusqu'au panneau de la turbine de Francis et continuer tout droit en passant devant le compresseur mobile. Au prochain rond-point, sur la droite s'approcher de la barre d'aluminium.
4. De la barre d'aluminium, traverser la route en direction de la gare pour découvrir le locotracteur. Revenir dans la rue principale de L'Argentière-La Bessée et continuer en direction de la mairie. Après avoir observé le grand piolet devant la mairie, continuer en direction du pont qui permet de traverser la Durance et regagner le Bureau d'Information Touristique.

Sur votre chemin...



-  Le compresseur vertical (A)
-  L'usine Péchiney (C)
-  La turbine Francis (E)
-  La barre d'aluminium (G)
-  Louis Leprince-Ringuet et L'Argentière (B)
-  Ancienne zone industrielle de L'Argentière-la-Bessée (D)
-  Le compresseur mobile (F)
-  Le locotracteur (H)
-  L'Argentière-la-Bessée (J)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Panneaux présents tout le long du circuit.

Application pour smartphone à télécharger *Sentiers des Ecrins*
Pas de balisage spécifique sur cet itinéraire mais un suivi GPS sur cette application

Se renseigner sur les conditions météorologiques avant de partir randonner.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l'itinéraire à travers les prairies

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> <https://services-zou.maregionsud.fr/fr/>

Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée.

Accès routier

À 16 km de Briançon, prendre la N94.

Parking conseillé

Parking Bureau d'Information touristique de L'Argentière-La Bessée

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1650m d'altitude !

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée

23 Avenue de la République, 05120
L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 03 11
<https://www.paysdesecrins.com/>



Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Pays des Ecrins
<https://www.paysdesecrins.com>

Sur votre chemin...



🕒 Le compresseur vertical (A)

Gilbert Planche, ingénieur de 22 ans, arrive à L'Argentière-La Bessée pour exploiter l'eau et ouvre une grande usine d'aluminium en 1910.

Le compresseur vertical est l'ancêtre du marteau-piqueur. Les miniers avaient besoin de grande quantité de charbon et l'air comprimé permettait d'accélérer le rendement de charbon. En 1852, Colladon, un suisse, invente le marteau-piqueur pneumatique. Le compresseur vertical permettait de produire de l'air comprimé qui alimentait une perforatrice et simplifiait l'abattage du charbon. Le compresseur est posé à la vertical sur son support, d'où son nom.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



🕒 Louis Leprince-Ringuet et L'Argentière (B)

Louis Leprince-Ringuet a dirigé le Laboratoire de physique de l'X ("X" étant une École Polytechnique à Villeurbanne), installé à L'Argentière. Durant l'été 1942, il y a accueilli plusieurs étudiants juifs leur permettant d'échapper aux nazis et à Auschwitz. Un panneau présente les découvertes de Louis Leprince-Ringuet dans ce laboratoire. Un texte de Bernard Lévi est également affiché. Jeune étudiant juif, il a participé aux recherches du labo durant l'été 1942. Il remercie l'équipe scientifique de lui avoir permis d'éviter d'affronter la barbarie antisémite.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



🕒 L'usine Péchiney (C)

La société électrométallurgique française s'installe à L'Argentière en 1907. La construction de l'usine d'aluminium débute en 1909 et c'est en 1910 qu'elle ouvre ses portes grâce à la centrale électrique construite par Gilbert Planche. L'Argentière devient alors une ville industrielle. La crise économique des années 1970 et l'éloignement des sources d'approvisionnement poussent l'usine à fermer ses portes en 1985. Elle est partiellement démolie en 1988. Les ouvriers quittent la ville et pour éviter la désertification de L'Argentière, un projet de restructuration est mis en oeuvre.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Ancienne zone industrielle de L'Argentière-la-Bessée (D)

Sur les deux murs de ces anciennes industries, vous pourrez découvrir l'histoire de L'Argentière-la-Bessée, marquée par son ère industrielle notamment par la présence d'une centrale hydroélectrique, créée entre 1907 et 1909, exploitant la force motrice des chutes d'eau de montagne. C'était la plus puissante centrale d'Europe à cette époque. De plus, d'autres industries étaient aussi présentes comme la Société du Quartz Fondu ou l'usine d'aluminium et permettaient de faire vivre un grand nombre d'ouvriers.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



La turbine Francis (E)

L'américain James Francis a mis au point la turbine Francis entre 1849 et 1855. Il s'agit d'une turbine "à réaction" adaptée à des moyennes chutes (entre 15 et 500 m de chutes). L'eau entre dans la turbine puis circule entre les aubes directrices et les aubes de la roue, qui sont fixes, alors que la roue intérieure est mobile. La pression à l'entrée de la roue est supérieure à la pression de sortie de la roue.

Crédit photo : Jan Novak Photography



Le compresseur mobile (F)

Dans les mines, l'air comprimé permet de chasser la poussière et de créer de l'énergie pour les perforatrices. Le compresseur mobile contient, dans un réservoir résistant, de l'air comprimé qui est amené à une forte pression via une pompe (le compresseur). Une conduite permet ensuite de distribuer l'air comprimé aux machines de la mine.

Crédit photo : Jan Novak Photography



La barre d'aluminium (G)

Métal jeune, l'aluminium est l'élément métallique le plus abondant sur terre. Après l'acier, l'industrie de l'aluminium est aujourd'hui la plus importante.

Un énorme lingot a été fabriqué à L'Argentière-La Bessée.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Le locotracteur (H)

Une locomotive ? Son petit cousin, le locotracteur. Il a remplacé le pousse-wagon à bras d'hommes et la traction à force animale. Moins puissant qu'une locomotive, il roulait des voies étroites et pouvait être posé sur différents types de terrain. Un panneau d'information vous explique également le rôle de cet engin pendant la Grande Guerre.

Crédit photo : Jan Novak Photography



Les anciennes cités ouvrières (I)

De nombreux ouvriers sont embauchés dans l'usine Pechiney et des cités ouvrières sont construites. Ces cités sont aujourd'hui démolies. L'architecture des maisons étaient différente selon le niveau hiérarchique de l'employé. Une mairie, un cinéma, un kiosque à musique, des églises ont été construits.

Crédit photo : Jan Novak Photography



L'Argentière-la-Bessée (J)

L'Argentière-la-Bessée recèle un riche passé minier et industriel qui a marqué la culture et le paysage local. Les mines d'argent, à l'origine du nom de la ville, ont été exploitées jusqu'au début du 20ème siècle. A partir de 1909, la commune connut une intense activité industrielle. La construction d'une centrale hydroélectrique alimentée par un réseau de conduites forcées sera en effet à l'origine de l'installation de l'usine d'aluminium de la « société électrometallurgique française », devenue ensuite l'usine Pechiney. L'usine fermera ses portes en 1985.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Thierry Maillot